

Proche de l'abbaye, la Pierre-qui-Vire, un amas granitique, une roche posée sur une autre qui pouvait être mise en mouvement par une simple pression humaine et qui selon la légende tournait au son de l'angélus, la roche étant aujourd'hui scellée et surmontée d'une statue de la Vierge.

Déjà signalée en 1801, la roche était l'objet de croyances superstitieuses : *"Voici la Pierre-qui-Vire, et tout d'abord, vire-t-elle ?... Non, à-t-elle jamais viré ?... Je ne le crois pas, puisqu'elle est en équilibre sur deux pointes..."*.

*Cependant cette légende raconte : "quand à midi, le soleil dardait ses rayons sur le dolmen, notez qu'il s'agit d'un monolithe et que l'Angélus sonnait à Vau-Marin, la pierre virait trois fois..."*.



Le père Isidore nous donne une explication aussi simple que juste : *"Si la pierre, ne tournait pas sur elle-même, dit-il, elle oscillait facilement de bas en haut et il me souvient de lui avoir imprimé avec une seule main un mouvement vertical d'une dizaine de centimètres..."*, nous regrettons de ne pouvoir en faire autant : la partie jadis branlante à malheureusement été depuis maçonnée (?).

Le monument se compose d'une grosse pierre posée sur un rocher de trois mètres de long, deux de large, et un mètre d'épaisseur environ, au-dessus, les religieux ayant placé une Vierge de grande dimension le 27 septembre 1853...

*"J'ai vu... sous le piédestal de la statue, des excavations profondes représentant assez bien un corps humain en creux..."* ajoute le père Isidore, M. Petit proteste, lui, contre "les orateurs" qui ont voulu y voir un autel à sacrifices et ironise contre les messieurs de la ville auxquels les paysans racontaient que la pierre virait lorsque minuit sonnait au clocher de Vaumarin qui n'a jamais eu d'église.

Dans un recueil en patois morvandiau, M. Guillaume intitule l'un de ses récits La-Pierre-qui-Vire (il s'agit bien de notre monument) : *"Il paraît que tous les ans, la nuit de Noël, quand le premier coup de minuit sonne au clocher de Vaumarin, le gros morceau de pierre vire et découvre l'entrée d'une grande resserre, d'une cave, quoi !... ou il y avait tout plein de belles choses dans une illumination du tonnerre : des meules de louis d'or et d'écus d'argent, de pleins cabas de pistoles, des tas de diamants, des monceaux de bagues, de colliers... un vrai paradis !... c'était le trésor des fées !... quand le dernier coup de minuit était décroché, la pierre reprenait sa place en "se dévirant", tout se refermait, et il ne restait pas trace de toutes ces beautés-là jusqu'à l'année prochaine. C'est à cause de ce miracle qu'on lui avait donné le nom de Pierre-qui-Vire. Une fois refermée... il paraît que toutes les vaches et tous les hommes du pays auraient bien été attelés après qu'ils n'auraient pu réussir, sans compter que sûrement vous vous seriez procuré quelque difficulté avec le Bon Dieu ou avec le Diable..."*.